

CALENDRIER  
de N. D de Grace.

HULL.

---

VOL 1 — No 6. — Août, 1899.

---

Fetes de chaque jour du mois

*d'après le calendrier du diocèse et le*

Martyrologe romain.

---



La piété des fidèles a consacré ce mois au Cœur très-pur de Marie.

La dévotion au sacré Cœur de Jésus une fois reçue dans l'Eglise, il était convenable qu'on établit aussi la dévotion au Cœur immaculé de Marie.

“ Il n'est pas juste, dit le P. Eudes, de séparer deux choses que Dieu a unies si étroitement par les liens les plus forts et par les nœuds les plus serrés de la nature, de la grâce et de la gloire. Je veux dire le divin Cœur de Jésus, Fils unique de Marie, et le Cœur virginal de Marie, mère de Jésus. Ces deux Cœurs

sont unis si intimement, que le Cœur de Jésus est le principe de celui de Marie, comme le Créateur est le principe de la créature ; et que le Cœur de Marie est l'origine du Cœur de Jésus, comme la mère est l'origine du cœur de son enfant. Chose admirable ! le Cœur de Jésus est le cœur, l'âme, l'esprit et la vie du Cœur de Marie, qui n'a ni mouvement ni sentiment que par le Cœur de Jésus ; et le Cœur de Marie est la source de la vie du Cœur de Jésus résidant dans ses bénies entrailles, comme le cœur de la mère est le principe du cœur de son enfant. "

C'est pourquoi nous ne devons jamais séparer dans notre amour, dans notre dévotion deux cœurs si intimement unis.

On ne peut parfaitement honorer l'un sans honorer l'autre ; on ne peut aimer et invoquer celui du Fils sans invoquer et aimer celui de la Mère. Et de même que la voie la plus sûre pour arriver au Cœur de Jésus, c'est de s'adresser au Cœur de Marie, ainsi le moyen le plus certain d'être agréable au Cœur de Marie et de mériter sa toute-puissante protection, c'est de vouer une ardente et sincère dévotion au Cœur de Jésus. Entourons donc ces deux Cœurs de la triple couronne de nos hommages, de notre confiance et de notre amour ; allons à Dieu le Père par le Cœur de Jésus ; allons au Cœur de Jésus par le Cœur de Marie. Mais que notre dévotion ne demeure pas stérile ; qu'elle se traduise surtout par la fidèle imitation des vertus des saints Cœurs de Jésus et de Marie.

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut. ( 3<sup>co</sup> j. *d'ind.* )

- M. 1. S. Pierre-aux-Liens. Stes Foi, Espérance, Charité, vierges martyres
- M. 2. Oct. de Ste Anne. S. Alphonse-Marie de Liguori, ev. fondateur de la congrégation du T. S. Rédempteur, docteur de l'Eglise.
- J. 3. Invention de S. Etienne, Ste Lydia
- V. 4. S. Dominique, fondateur de l'ordre des Frères Prêcheurs et instituteur du T. S. Rosaire.
- S. 5. La Dédicace de Sainte-Marie-aux-Neiges. S. Cassien.
- D. 6. Transfiguration de N.-S. J.-C. Jésus étant en prière sur le mont Thabor, manifesta sa gloire à trois de ses plus chers disciples : Pierre, Jacques et Jean. Son visage devint éclatant com-

L.  
M.  
M.  
J.  
V.  
S.  
D.  
L. I  
M.  
d  
M  
d  
g

me le soleil, ses habits blancs comme la neige ; la gloire de sa divinité rejaillit sur tout son corps. Alors, Moïse et Elie parurent à ses côtés et s'entretenaient avec Lui de la mort qu'Il devait souffrir à Jérusalem. Les Apôtres furent frappés d'un si ravissant spectacle, et Pierre s'écria : " Seigneur, nous sommes bien ici ; si vous le voulez, élevons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. " Il parlait encore lorsqu'une nuée lumineuse les environna, et une voix se fit entendre : " Celui ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. "

Les Apôtres effrayés tombent la face contre terre. Jésus leur dit : " Levez-vous et ne craignez rien. " Alors levant les yeux et regardant autour d'eux ils ne virent plus que Jésus seul qui leur dit : " Ne parlez pas de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts "

Les SS. papes Sixte et Hormisdas.

**L. 7.** SS. Cajetan, Donat, Donatien, Albert.

**M. 8.** SS. Cyriaque, Large, Smaragde et beaucoup d'autres martyrs.

**M. 9.** SS. Romain, Julien.

**J. 10.** S. Laurent, diacre, martyr très-illustre.

En Espagne, l'Apparition de la T. Ste Vierge Marie, pour faire instituer, sous le nom de N.-D. de la Merci, l'ordre de la Rédemption des captifs.

**V. II.** Stes Philomène, Suzanne, martyres.

**S. 12.** Ste Claire, institutrice des Pauvres Dames de l'ordre de S. François, illustre par la sainteté de sa vie et par ses miracles. Ste Hilarie.

**D. 13.** SS. Hippolite, Cassien, Stes. Hélène et Radegonde, reine.

**L. 14.** S. Eusébe, Ste Anastasie.

**M. 15.** L'Assomption de la T. Ste V. Marie, Mère de Dieu.

Stanislas de Kostka, déjà mûr pour le ciel, demandait à Dieu d'y entrer en ce jour, pour assister au triomphe de sa céleste Mère. Il rêvait du bonheur des anges et de la joie des élus : dans l'ardeur de sa prière, il souhaitait d'y prendre part.....

Du haut de son trône, Marie souriait au désir du fervent congréganiste..... Jésus accédait à la piété de l'enfant et au re-

gard de la Mère ; et Stanislas, quittant la terre, s'envolait au séjour des fêtes éternelles.

Et vous enfant de Marie, que souhaitez-vous en ce beau jour ? à vos côtés, le monde poursuit son but. Exilés et esclaves, les pécheurs se courbent vers la terre et s'attachent à elle. Déjà ils n'entendent plus la voix de l'Eglise qui leur crie : Marie est montée au ciel ! Assumpta est Maria ! Malheureux, levez donc la tête et voyez : Votre Mère est montée triomphante dans les Cieux ! Espoir donc et courage ! Mais non !..... l'or mêlé à la boue a pour eux trop de charmes.....ils oublient l'éternité ! .....

Mais toi, mon âme, que veux-tu ?

Je veux voir ma mère ! mon cœur est à l'étroit sur cette terre d'exil ; je n'y puis aimer sans crainte, ni sourire sans larmes : il me faut le Ciel !

Mais le Ciel est bien haut ! Assumpta est Maria..... Et moi, je suis encore bien bas !..... Oh Mère, tendez-moi la main et montrez-moi la voie, que dès ce jour, foulant aux pieds les vanités de la terre, et marchant sur vos traces, je monte vers Dieu !

Marie, je suis votre enfant, attirez-moi vers vous !

- M. 16.** S. Hyacinthe, S. Roch, qui délivra de la peste plusieurs villes d'Italie en faisant le signe de la croix. C'est pourquoi on l'invoque contre les maladies contagieuses. Ste Sérène.
- J. 17.** Oct. de S. Laurent.
- V. 18.** S. Agapit. Ste Héléne mère de Constantin.
- S. 19.** SS. Jules, Louis, Marien.
- D. 20.** S. Joachim époux de Ste Anne et père de la T. Ste V. Marie, patron de N. S. P. le Pape. S. Bernard docteur de l'Eglise.
- L. 21.** Ste Jeanne-Françoise de Chantal.
- M. 22.** Oct. de l'Assomption.
- M. 23.** S. Philippe Bénéti.
- J. 24.** S. Barthélemi apôtre. Ste Aurée.
- V. 25.** S. Louis, roi de France, tertiaire de S. François.
- S. 26.** S. Zéphirin, pape et martyr.
- D. 27.** Le T. S. Cœur de Marie. S. Joseph Calasanze. Ste Euthalie. Ste Marguerite.

- L. 28. S. Augustin év. et très-illustre docteur de l'Eglise.  
M. 29. Décollation de S. Jean-Baptiste. Ste Sabine, Ste Savine.  
M. 30. Ste Rose de Lima.  
J. 31. S. Raymond Nonnat.



### Un enfant donne sa vie pour le Pape.

Quand les journaux annoncèrent que le Pape allait subir une grave opération qui mettait sa vie en danger, un enfant de 13 ans, appartenant à une famille aisée de Gênes, voulut offrir à Dieu ses jours pour la santé du Souverain-Pontife. Il s'en ouvrit à son confesseur, qui, connaissant la pureté de son âme, après avoir réfléchi, lui répondit qu'en faisant cette promesse il se pourrait bien que Dieu le prît au mot, et lui demanda s'il était prêt à faire le sacrifice de sa vie. " Mais c'est précisément ce que je désire, répondit l'enfant, donner ma vie pour celle du Pape. " Sur cette assurance, son confesseur lui donna la permission désirée, et, après avoir fait cet offre, l'enfant retourna chez ses parents. Le soir, il tombait malade, et deux jours après, il mourait le sourire sur les lèvres, après avoir su par les journaux que l'opération avait bien réussi et que tout danger était écarté.

Ce fait a été raconté au Souverain Pontife qui fit faire une enquête et s'assura de la réalité de l'offre et de l'acceptation qu'en avait fait Notre-Seigneur. Est-ce à ce sacrifice qu'il faut attribuer la merveilleuse santé dont jouit le Souverain-Pontife? Le fait est qu'il y a deux jours, un prélat étant en audience chez le cardinal Rampolla, lui entendait dire : " Le Pape semble plus vigoureux qu'avant sa maladie : il veut tout voir, tout faire, marche avec plus de vivacité qu'avant l'opération, en un mot se trouve mieux qu'il n'était il y a trois mois. "

**CONSEILS AUX PARENTS.**

Pour les vacances.

Les vacances sont nécessaires. Mais il est de la plus haute importance que ces deux mois soient bien gouvernés : que les enfants soient surveillés et ne passent pas leur temps avec d'autres enfants dont on n'est pas sûr, et il en est bien peu, hélas ! dont on puisse être sûr.

Il faut que l'œuvre de l'éducation se poursuive sérieusement quoique doucement, pendant ce temps périlleux ; il faut une règle, un travail, une obéissance ; il faut des exercices de piété, il faut surtout la confession fréquente, de laquelle Gerson disait : " Que chacun pense ce qu'il voudra ; pour moi j'estime que la confession, pourvu qu'elle soit bien faite, est le plus puissant moyen de l'éducation des enfants. " Il faut que pendant les vacances, les enfants soient toujours occupés ou par quelques travaux d'esprit, ou par des promenades et des amusements variés, et que ce ne soient pas deux mois de désœuvrement.

Bref, pour emprunter ici les paroles de la Sagesse divine, " si, après que les uns ont bâti, les autres détruisent, que deviendra l'édifice ? " Or, il faut que les parents comprennent bien : des vacances mal passées suffisent pour détruire ce qui s'est fait de bon dans une année. Mais si, au contraire, les vacances sont en harmonie avec le collège, tout se soutient et se fortifie admirablement.

Mgr Dupanloup.

**Il ne fait pas bon insulter Dieu.** — Il y a quelques jours, dans une ville de France, le vicaire d'une paroisse portait le Viatique à un malade. Chemin faisant, deux hommes croisent le prêtre. L'un salue avec respect et dit à l'autre qui demeurerait couvert : " Salue donc le bon Dieu !

— Ça, le bon Dieu ! reprit celui-ci, je t'en fiche ! " Et, gardant son chapeau sur la tête, il passa, grognant, blasphémant.

Quelques heures plus tard il reprenait le même chemin. Mais cette fois ce n'était qu'un cadavre. Un lourd fardeau qu'il maniait avait échappé de ses mains et l'avait écrasé.

En voyant repasser son malheureux cadavre, ceux qui avaient entendu son blasphème disaient :

Il ne fait pas bon insulter le bon Dieu !

La mort du R. P. Lecomte a été vivement sentie à Hull, où l'éloquent et pieux missionnaire, supérieur et curé a laissé des regrets dans tous les cœurs.

Les lecteurs du Calendrier seront heureux de conserver, avec le portrait de leur père et ami défunt, les extraits suivants de lettres et de journaux qui leur diront mieux que nous ne pourrions le faire, ce que furent la vie et la mort du bon P. Lecomte

Il était à Mattawa en route pour le Lac Témiskaming, où il espérait refaire sa santé, lorsqu'il fut frappé de paralysie.

Mattawa, 21 Juin, 1899.

R. P. A. VALIQUETTE O. M. I.  
Sup.

HULL.

RÉVÉREND ET BIEN CHER PÈRE,

Le bon Père Lecomte a été frappé d'apoplexie, lundi. Son état est très grave.

Il a reçu les derniers Sacrements hier, avec une piété angélique. Il jouit d'une grande paix de conscience.

Il a conservé le complet usage de ses facultés mentales.

Il souffre beaucoup du mal de tête, ce qui fait craindre une rechute qui peut être fatale.

Le côté gauche et les intestins sont complètement paralysés.

Le cher Père est parfaitement résigné à la sainte volonté de Dieu.

Il peut durer encore quelque jours, mais le médecin n'a guère d'espoir de le ramener à la santé.

Prions bien pour lui.

Veillez le recommander aux prières de ses anciens paroissiens et de vos communautés d'Ottawa.

Agréez, bien cher Père, l'assurance de mon entier dévouement, in X<sup>o</sup> et M. I.

Hor. Legault O. M. I.

Mattawa, 26 Juin, 1899.

BIEN CHER PÈRE.

Le bon Père Lecomte faiblit graduellement ; il n'a pris aucune nourriture depuis huit jours.

Il a toujours mal à la tête, et la paralysie du côté gauche persiste ; c'est une affaire de quelques jours, s'il n'y a pas de changement pour le mieux. Il conserve toutes ses facultés mentales ; il est plus calme depuis quelques jours, et se résigne parfaitement à la sainte volonté de Dieu. Il n'oublie pas Hull, prions et faisons prier pour lui.

Agréé —

Hor. Legault O. M. I.

Mattawa, 28 Juin, 1899.

MON BIEN CHER PÈRE,

Le bon Père Lecomte s'est éteint paisiblement ce matin à 11. hrs. 15. ms.

Il a conservé sa connaissance jusqu'à son dernier soupir.

Il a pu recevoir l'absolution quelques instants avant de rendre le dernier soupir, comme il en avait exprimé le désir plusieurs fois ces jours ci.

Il faisait continuellement des oraisons jaculatoires depuis hier ; il se sentait aller ; et envisageait la mort avec confiance, espérant que la Ste Vierge ne l'abandonnerait pas.

Peu confiant dans ses mérites, le jugement a dû être pour lui une agréable surprise ; il fut toujours excellent prêtre et parfait religieux.

Il n'est pas changé, revêtu des habits sacerdotaux il dort du sommeil du juste.

Son service sera chanté vendredi à 9½. hrs.

Prions et faisons prier pour lui.

Agréé, l'assurance de mon entier dévouement

in X<sup>o</sup> et M. I.

Hor. Legault O. M. I.

**Le Révérend Père Lecomte, O. M. I.**

DÉCÉDÉ À MATTAWA, LE 28 DU COURANT.

*( De la Presse de Montréal. )*

La mort vient de ravir à l'Église du Canada un de ses membres les plus éminents, non pas sans doute par la position qu'il occupait, car c'était celle d'un humble religieux, mais par le bien qu'il a opéré durant les 22 années de sa vie d'apôtre et de missionnaire.

Qui n'a entendu parler du Père Lecomte, qui n'a assisté à quelques-unes de ses retraites qu'il prêchait avec tant de zèle et de conviction ?

Il était né d'une des familles les plus distinguées de St Georges de Henriville, famille qui a donné à l'Église deux prêtres et une religieuse de la Présentation : à la patrie, deux médecins éminents et plusieurs cultivateurs de devoir et de progrès.

Après ses études, qu'il fit avec un succès remarquable au collège de St Hyacinthe, et où il eut l'avantage d'étudier la philosophie sous le célèbre M. Desaulniers, il entra en 1866 au Noviciat des Oblats de Marie Immaculée, où il fit profession, au mois d'août 1868. Ayant terminé son cours de théologie au scolasticat de sa congrégation, à Ottawa, il fut envoyé à l'église St Pierre, de Plattsburg, N. Y., où il exerça le ministère durant près d'une année.

Ses supérieurs ayant remarqué chez lui des dispositions plus qu'ordinaires pour la prédication, le rappelèrent au collège d'Ottawa, où il professa la rhétorique pendant deux années, comme préparation à ce ministère de la prédication qu'il devait exercer ensuite avec tant d'éclat pendant près d'un quart de siècle.

A un extérieur avantageux, il joignait une voix puissante autant que flexible et qui se prêtait merveilleusement aux plus beaux effets oratoires. Il savait faire trembler son auditoire, il savait aussi le faire pleurer, et toujours il faisait vibrer jusqu'aux fibres les plus intimes de l'âme chrétienne. Un de ses auditeurs disait un jour de lui :

“ Je n'ai jamais vu un homme détester le péché et le démon comme le Père Lecomte. ”

C'est qu'en effet il parlait toujours avec cette conviction et cette onction qu'on ne trouve que chez les saints. Saint, il l'était en effet! C'était cet homme de Dieu qui vit de foi et de prière.

Il disait un jour à un de ses confrères au moment de monter en chaire durant une mission :

“ Quand je suis pour prêcher sur l'enfer, moi, je tremble de tous mes membres : c'est épouvantable cette étreinte! ”

Et en disant cela, il était pâle et tremblant. Sa piété, sa piété si douce et si aimable ravissait tous ceux qui le voyaient et lui attachait tous les cœurs. Il répétait souvent à ses compagnons de missions : “ L'important, mon Père, ce n'est pas de prêcher fort et de faire du bruit, mais c'est d'être des saints, soyons donc des saints !! ”

Le nombre de retraites qu'il a prêchées au Canada et aux Etats Unis, est incalculable, et il fallait vraiment qu'il fut doué d'une santé de fer pour résister à ce travail ardu, pénible et continu comme l'est celui des missions, souvent terminant une retraite à la grand' messe dans une paroisse et en ouvrant une autre à vêpres dans la paroisse voisine.

Mais les santés les plus robustes ne sauraient toujours tenir. Aussi en 1896, il fut obligé de suspendre ses travaux, et on lui donna le seul repos permis dans les communautés : un changement de travail. On le nomma supérieur de la maison de Hull, et curé de la paroisse.

C'est en tremblant qu'il se rendit à ce nouveau poste : son humilité lui faisait craindre de n'être pas à la hauteur de la nouvelle position. Cependant, il eut dans ses nouvelles fonctions le succès qu'il rencontra toute sa vie sur son chemin. Et tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître intimement, même simplement de le voir à l'œuvre, n'ont qu'une voix pour faire sa louange et exprimer leur admiration.

Mais la maladie avait déjà fait trop de progrès. Cette neurasthénie qui l'avait fait souffrir pendant plusieurs années, s'aggrava encore durant son séjour à Hull. Il revint donc à sa chère maison de St Pierre, à Montréal, se mit sous les soins des meilleurs

médecins, mais tout fut inutile. Sa journée de travail était finie et il aurait pu dire comme saint Paul: " Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus justus judex. "

Il y a trois semaines, il crut qu'un séjour de quelques mois dans la maison de Mattawa, agréablement située dans un pays de lacs et de riantes collines, en haut de l'Outaouais, lui ferait du bien. On l'y envoya et c'est là que l'ange de la Mort l'attendait. Sa mort a été douce comme sa vie, accompagnée de grandes consolations et de belles espérances pour l'éternité. Le 28, à 11 heures a. m., il rendait sa belle âme à Dieu, assisté des RR. PP. Dozois, Therrien et du R. P. Legault, supérieur de la maison de Montréal, qui s'était rendu là pour lui rendre les derniers devoirs.

Ses funérailles auront lieu vendredi, le 30, à Mattawa, et mardi prochain, à 7 1/2 heures, on chantera un service à l'église St Pierre, à Montréal, pour le repos de son âme.

Nous invitons ses nombreux amis à ne pas l'oublier devant Dieu.



## LE R. P. LECOMTE. O. M. I.

Funérailles.

( *Du Temps d'Ottawa.* )

Mercrèdi le 28 courant à 11 heures du matin, s'éteignait à l'hôpital-général de Mattawa, le R. P. P. Lecomte, O. M. I. à l'âge de 54 ans.

Sa mort à été douce et tranquille comme sa vie. Le père Lecomte était un de ces hommes qui n'ont qu'une ambition, celle de faire le bien, qui ne cherchent pas les honneurs et les positions en vue, mais qui sont toujours prêts à se dévouer sans réserve à la tâche que la Providence leur impose. La Congrégation des Oblats perd en lui un de ses enfants les plus méritants, l'œuvre des missions un ouvrier infatigable. Nous ne pouvions nous empêcher de lui appliquer ces paroles que l'Eglise mettait hier sur les lèvres de ses ministres, paroles qui sortirent un jour des lèvres de Saint-Paul, le modèle des apôtres: " J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé ma foi, et maintenant, parvenu au terme, j'attends la cou-

ronne de gloire." C'est là le résumé de la carrière mortelle du Père Lecomte.

Après de son lit d'agonie étaient agenouillés plusieurs de ses frères en religion, les RR. PP. Dozois, Thérien, Tourangeau, Gagné, de la maison de Mattawa, Legault, supérieur de la maison de Montréal, Lacoste, de l'Université d'Ottawa. Le soir, M. Pierre Lecomte, de St Sébastien d'Iberville, frère du défunt et M. le docteur Phénix, de St Georges d'Henriville, son beau-frère, avertis par dépêche, arrivaient, mais trop tard, hélas, pour lui dire un dernier adieu.

Ses restes vénérés ont été exposés dans le grand salon du presbytère transformé en chapelle ardente.

Jeudi soir arrivaient à Mattawa, le révérend monsieur Latulippe, curé de la cathédrale de Pembroke représentant monseigneur Lorrain; le Rév. M. Picotte, curé de Calumet; les PP. Valiquette, successeur du père Lecomte à la cure de Hull et Georget, de la même maison. A huit heures la translation du corps à l'église paroissiale.

Le lendemain, vendredi, à neuf heures et demie du matin, ont eu lieu les funérailles. Le R. P. Valiquette officiait, assisté des RR. PP. Legault et Thérien comme diacre et sous-diacre; le chœur, sous l'habile direction du R. P. Tourangeau, a exécuté la messe en faux-bourdon de Labelle. A l'offertoire, Madame Ribout, autrefois d'Ottawa, a chanté avec un art consommé les " Adieux " de Schubert. Une foule nombreuse et recueillie était venue rendre un dernier hommage à celui qu'elle avait déjà appris à estimer et à vénérer comme un saint.

A 11 heures le cortège funèbre s'est mis en marche vers le cimetière paroissial.

Au pied de la grande croix qui est debout au milieu du champ des morts, comme un signe d'espérance, deux tombes ont déjà été creusées, et là, deux prêtres, deux apôtres aussi, les PP. Nédelec et Brunet dorment leur dernier sommeil. Une troisième vient de s'ouvrir, et c'est à côté de ses frères en religion, que repose, dans la paix du Seigneur, celui qui passa en faisant le bien, le cher père Lecomte, O. M. I.

R. I. P.

Mattawa, 30 juin.

H. L. O. M. I.

Parmi les nombreux témoignages de sympathies qui sont parvenus à la Congrégation des Oblats, pour la perte douloureuse qu'elle vient de faire, nous reproduisons avec bonheur la lettre suivante de Sa Grandeur Mgr Duhamel, Archevêque d'Ottawa :

---

Archevêché d'Ottawa, le 28 Juin, 1896.

RÉVÉREND PÈRE N. S. DOZOIS O. M. I.  
Sup. Mattawa.

Mon Révérend Père,

Votre dépêche m'annonçant la mort du bon Père Lecomte ne m'a pas pris par surprise, car d'après ce qu'on m'avait dit ces jours ci, je m'attendais à apprendre cette douloureuse nouvelle. Mais cette mort elle-même me cause un vif chagrin. Le R. P. Lecomte était un bon ami, un de ces amis qui font trouver doux et réconfortants les moments qu'on passe avec eux. Il était un vrai prêtre et un missionnaire plein de zèle. Les infirmités de ses dernières années ont été pour lui l'occasion d'augmenter les mérites de sa vie et de le rendre très-digne de la récompense promise aux Apôtres de tous les temps.

Oh ! comme j'aimerais à me rendre à Mattawa pour assister à ses funérailles ! pour témoigner de l'estime que j'avais pour cet excellent religieux ! Mais je ne le puis, car je dois aller en visite pastorale, vendredi même, à Luskville. Du moins, je m'unirai d'esprit à ceux qui prieront auprès de ses restes mortels et je prierai, au saint autel, pour le repos de son âme.

Je demeure, Mon Révérend Père, votre dévoué serviteur.

† J. Thomas, Archev. d'Ottawa.



## PROVINCE DE QUEBEC,

*Municipalité de la Cité de Hull.*

A une session spéciale des Commissaires d'écoles de la municipalité de la cité de Hull. tenue au bureau de leur secrétaire-trésorier, à l'Hotel de Ville de la dite Cité, à sept heures du soir, jeudi, le vingt-neuvième jour de Juin, mil huit cent quatre-vingt-dix neuf, et à laquelle session sont présents :

Damien Richer, président, au fauteuil, et MM. Adolphe Berthiaume, Moïse Trudel et Basile Carrière, tous commissaires d'écoles.

Le secrétaire-trésorier est aussi présent.

Proposé par M. Trudel,

Secondé par M. Carrière :

Que cette commission a appris avec un vif sentiment de douleur, la mort soudaine et prématurée du Rev. P. Phidime Lecomte, l'un de ses anciens membres, et qui a laissé des souvenirs si vivaces dans le cœur de ses collègues d'alors, comme dans celui de tous les paroissiens dont il a été le si dévoué pasteur, pendant deux ans.

Pour nous, ses anciens collègues, dans cette commission, qui avons été, plus que tout autre, à même d'apprécier les hautes qualités de son cœur et l'étendue de son inaltérable dévouement apostolique, nous ne pouvons, tout en nous soumettant à la volonté du Tout-Puissant, que rester muets devant cette tombe, qui vient de se fermer sur un homme qui nous fut si cher, et pleurer le guide et l'auxiliaire précieux d'autrefois qui nous est si subitement enlevé.

Il nous reste donc à offrir à l'auguste communauté dont le regretté défunt fut l'un des membres distingués, et à sa respectable famille, l'expression de nos plus sincères condoléances comme de nos regrets les mieux sentis.

Adopté unanimement.

(Certifié) J. O. LAFFERRIÈRE,

*Sec-Trés.*

---

AU nom de la communauté des Oblats, le soussigné remercie de tout cœur, Sa G. Mgr. l'Archevêque d'Ottawa, Sa G. Mgr. Gravel, évêque de Nicolet, Messieurs les Supérieurs des collèges et autres communautés, et MM. les Commissaires de la cité de Hull, qui ont envoyé leurs condoléances, aussi les journaux qui ont exprimé leurs sympathies.

A. N. Th. Valiquette O. M. I.

Sup. Hull.

---

### Chronique de Hull.

La visite de Mgr l'Archevêque, les 25 et 26 Juin, a été l'occasion d'une série de fêtes dont le souvenir restera longtemps dans la mémoire des paroissiens de Hull. Le Calendrier ne peut que leur donner une simple mention.

Environ quarante voitures accompagnèrent Sa Grandeur depuis le palais épiscopal. Au pont des Chaudières, la Garde d'Honneur Léon XIII, les enfants, et les sociétés de bienfaisance escortèrent la voiture de Sa Grandeur, formant une longue procession jusqu'à l'église.

Monseigneur assista à la messe et prêcha sur l'esprit de foi qui doit animer le chrétien, enfant de l'Eglise catholique. Avant la bénédiction Sa Grandeur adressa de nouveau la parole, félicita Hull des nombreuses sociétés qui font sa force et sa gloire et les bénit toutes afin qu'elles continuent toutes à faire le bien.

Dans l'après-midi, Confirmation de quatre cents enfants auxquels Sa Grandeur adressa une touchante exhortation. La cérémonie dura deux heures. Le Chœur des dames, invité immédiatement avant la Confirmation, montra qu'il n'avait pas besoin d'une préparation spéciale pour bien chanter. Il est toujours prêt.

A cinq heures, Monseigneur se rendit à l'école Saint Joseph pour assister à une très-belle séance dramatique et musicale donnée par les élèves de nos chers Frères.

Nouveau discours de Sa Grandeur en réponse à un compliment.

De là Monseigneur se rendit à la basilique pour y présider à un concert sacré et revint à Hull, afin d'être prêt à célébrer la sainte messe au couvent, le lendemain à six heures et assister à une réception grandiose des élèves des révérendes Sœurs.

Si l'on veut bien se rappeler que deux jours avant de venir à Hull Monseigneur dut interrompre ses visites pastorales à cause d'un rhumatisme qui le tenait encore lorsqu'il vint ici, qu'en dépit de ce mal opiniâtre il a voulu se livrer au travail accablant que nous venons de dire, il faudra en conclure que Monseigneur nous aime beaucoup puisqu'il ne paraît pas sentir la fatigue ni la maladie lorsqu'il est à notre service. Il faut dire aussi que Monseigneur est aimé et respecté à Hull. Merci à Sa Crandeur pour tant de bonté à notre égard. Que Dieu le conserve longtemps, longtemps à la tête de ce diocèse où tant de belles et grandes œuvres lui doivent l'existence et la prospérité.

— Le 2 Juillet réception de vingt-huit jeunes gens dans la Congrégation. Honneur à ces braves qui ont persévéré dans leurs bonnes dispositions de la retraite. Espérons qu'un nombre égal viendra le 30 s'enrôler sous l'étendard de N.-D. de Grâce.

— Le 11 Juillet réception de dix-neuf novices du Tiers-Ordre des dames.

— Le 4 et le 12 Juillet services pour le repos de l'âme du R.P. Lecomte : le 1er recommandé par la Communauté des PP. Oblats, le 2<sup>e</sup> par les Dames de Sainte Anne. Nombreuse assistance chaque jour.

— Le 12 Juillet, départ du R. P. Grand-Fils pour Paris. Les enfants de Marie, justement alarmées de ce départ inattendu, ont exprimé à celui qui fut leur directeur durant douze années, leurs regrets, leur inviolable attachement et leur souvenir impérissable. Une éloquente adresse d'adieux, souvent soulignée par les larmes de l'assistance, une réponse pleine de fermeté et de sages

---

Occasion exceptionnelle. Deux magnifiques pianos à vendre. Un "**Dominion \$ 175. 000.**" et un "**Nordheimer \$ 200. 00**" Conditions très faciles. Venez les voir au plus tôt.  
105 St André, Ottawa.

avis, quelques mots du R. P. Supérieur pour engager la congrégation à prier afin que Marie Immaculée lui trouve un directeur aussi zélé que le R. P. Grandfils, enfin une Cantate très-bien appropriée et parfaitement chantée, en voilà suffisamment pour prouver que la congrégation perd un bon directeur et qu'elle savait l'apprécier. Puisse-t-elle ne pas oublier ses conseils et ses exemples.

Dimanche le 16, le R. P. Curé mentionnait le départ du R. P. Grandfils dans les termes suivant : " Le départ du R. P. Grandfils a causé des regrets universels dans la paroisse. Nous comprenons ces regrets et nous les ressentons aussi vivement ; car la piété, le zèle et la charité du R. P. Grandfils ont fait l'admiration de la population de Hull et de ses frères en religion durant quinze ans.

Lorsqu'on voit s'éloigner un ami aussi dévoué, le cœur éprouve un vide difficile à combler.

Comme un bon religieux, le cher père a fait son sacrifice généreusement, nous laissons à tous ce dernier exemple de vertu. Que son souvenir vive dans tous les cœurs ! Que Jésus et Marie lui donnent des jours heureux ! C'est notre prière ardente. "

Nous donnerons des nouvelles du R. Père dans le numéro de septembre.

— Le portrait du R. P. Lecomte, que nous offrons aux lecteurs, date de 1886, C'est le seul que nous ayons trouvé. Ceux qui n'ont pas connu le cher père autrefois auraient désiré un portrait plus récent. — On raconte à ce sujet une anecdote assez plaisante : Un enfant qui avait ce portrait et constatait qu'on avait peine à reconnaître son cher Père Lecomte, le mit en pièce. Sa sœur une graduée de l'Académie de Hull, amie des muses autant que artiste en réparation, remit tous les morceaux en place et, au bas du portrait, écrivit le quatrain suivant :

Au pied de ton image  
Qu'en cent morceaux l'on mit,  
Je viens te rendre hommage,  
O digne et tendre ami.

Vous voulez vous faire couper les cheveux ou raser proprement, gentiment ? Entrez dans le nouveau salon de barbier, chez

**E. Roger.**

76 rue InKerman, Hull.

— Le Triduum préparatoire à la consécration au Sacré-Cœur fixé par Mgr l'Archevêque aux 14, 15 et 16 juillet a attiré des milliers de fidèles à la sainte Table.

Le R. P. Perdereau O. M. I. professeur de dogme au Scolasticat d'Ottawa-East, nous a donné trois excellents sermons durant ces jours.

Le Chœur des dames a fort bien chanté, pour la première fois, les Litanies du Sacré-Cœur du P. Comire. Le même Père a prêché avec beaucoup de succès la neuva.ne de Sainte Anne aux dames congréganistes. Ces dames lui doivent un souvenir reconnaissant.

— Les articles sur le R. P. Lecomte nous forcent à remettre à plus tard la suite des travaux commencés précédemment.

— Nous prions les lecteurs de s'intéresser à l'œuvre du R. P. Chaumont dont ils trouvent l'énoncé sur la feuille ci-incluse. Nous verrions avec joie surgir des zélatrices pour cette excellente œuvre.

Qui sera la première?...

— Sur dix réponses aux charades et à l'énigme, données au mois de juillet il n'y en a qu'une qui donne les trois bons mots :

*Vermoulu, Etoile, Araignée.*

L'envoi est signé : M. A.

Durant les vacances on devrait être plus heureux dans ses recherches.

Essayez :

- 1<sup>o</sup> Mon *premier* ronge mon *second*  
Et mon *tout* trouble la raison.
- 2<sup>o</sup> Une personne priée d'écrire son prénom, écrit seulement : "*Mademoiselle.*"  
Comment s'appelle-t-elle?
- 3<sup>o</sup> Jugez si j'ai le don de plaire !  
Je sais flatter le goût, l'odorat, et les yeux.  
La moitié de mon tout est au sein de la terre  
Et l'autre moitié dans les cieux.

— Les Sœurs Grises d'Ottawa ont eu la douleur de perdre, le 10 Juillet, une de leurs fondatrices, Sœur Marguerite Espérance Rivet, âgée de 79 ans et cinq mois dont elle a passé 56 dans la vie religieuse. Elle fut supérieure du couvent de Hull durant quelques années. Que Dieu la récompense pour le bien qu'elle a fait parmi nous.

*Extrait des registres de Juin.*

Mariages — neuf.  
Baptêmes — cinquante-six.  
Décès d'enfants. — dix-huit.  
“ d'adultes. — huit.

Esther Courval Vanasse, cong. Ste Anne, Isaïe Massie, Julie Cadieux Villeneuve, cong. Ste Anne, Louis Gingras, Gilbert Leclerc, Anne Simard, Enf. de Marie. Bernard Simard, John Pitt.

*Qu'ils reposent en paix !*

†  
IHS

Le 15 Aout à 7 h. messe des lecteurs du Calendrier.

LISTE DU SUPPORT POUR L'ANNEE 1899.

( suite, voir no. de Juillet. )

Dr. Fontaine, \$ 15.00  
F.X. Talbot, J. A. Thériault, Chs. Leduc, \$ 5.00  
Paul Dumais, J. A. Champagne \$ 4.00  
Frs. Gagné, Eustache Carrière \$ 3.00  
David Girard, Art. Riel, Nap. Simard, Jos. Auger, Fr. Laroque, Cl. Poirier, Grég. Thibault, Onésime Tremblay, N. Séguin, jr F. X. Gaudriau, Ts. Plouffe. Chs. Lagacé, Jos. Michon, Ed. Fabien, M. Dagenais, Frs. Lalonde. O. Guèvremont, Ant. Rejimbai, Sat. Morin, Ls. Lafrance, Y. Fortin, Th. Gagnon, Chs. Desjardins, Jos. Charron, Ls. Gingras, James Welsb, Narcisse Rajotte, Jos. Pariseau, Ls. Charron, M. Desjardins. J. E. Godbout, Chs. Desmarais, Ed. Tremblay, J.-B. Audette, O. Audette, Léon Laferrière, Ad. Labelle, F. Soulière, Alex. Legault, H. Tremblay, Oc. Allard, Frs. St. Louis, H. Goyette, O. Barbe, Tg. Re-

naud, Ls. Charrette, Ov. Falardeau, Cl. Carron, Js. Lafèche, Cy. Chénier, Nr. Carrière, Ad. Berthiaume, H. Lalonde. Ad. Berthiaume, Jos. Lecomte, J.B. Guérette, H. Pitre, Dles. Hudon, Er. Parent, H. Laflamme, Ts. Smith, Ad. Labelle, Jos. Boulé. Vvé Jos. St Pierre, E. St Jean, Ant. Parent, N. Clairoux, G. Champagne, H. Lévesque, Ph. Hamelin, Eug. Lefebvre, H. Leblanc, Am. Carrière, Jos. Duchernin, Ts. Carrière, Dame Fréchet, Th. Caron, Th. Boulé, Dame Sayer, Ls. Hébert, T. Goujon, Chs. Bélanger, H. Pailler, Jos. Bélanger, P. Dessaint, Jos. Lapensée, T. Gratton, O. Legault, A. Watier, N. Duquette, Ph. Leroux, Jos. Vézina, Ts. Paquin, Elz. Varin, Nap. Drouin, J.B. Dubois, Jos. Boyer, Ad. Bergeron, Am. Landry, F. Deslauriers, Ls. Boivin, Ad. Lemieux, Jos. Martel, jr. Alph. Bélanger, P. Legault, F. Charron, Ar. Thibault, F. H. Desloges, D. Morin, Nap. D'Aoust, Jos. Claproold, G. Dumoulin, P. Brisebois, Jos. Reinhardt, J. Nicholson, Maria Charron, O. Chenier, Jos. Blais, Frs. Limoges, Frs. Gauvrau, Jos. Auger, Ferd Roger, B. Simard, H. Théberge, Os. Varin, Jules Béanger, Art. Caron, N. Landry, N. Tellier, Ant. Carrière, H. Lefebvre, Ep. Potvin, Oc. Gratton, Vve. H. Normand, Jos. Danis, Ad. de Beaumont, Jos. Marion, O. Cadieux, P. Spencer, Alex. Ethier, M. Sarrasin, Fr. Carrière, A. Chevrier, F. Bertrand, J. Massé, Ed. Doucet, Jos. Séguin, Ed. Mousseau. Nap. Pagé, G. Racine, D. Dorion, O. Fréchette, G. Quenville, A. Raymond, N. Beaudin, H. Charlebois, A. Trudel, V. Laplante, B. Myre, T. P. Sabourin, J. Shea, B. Beauchamp, C. Charron, Elz. Gauvin, C. Charron, T. Blais, Ls. Massé, El. Boucher, Ph. Poirier, Chs. Boyer, Jos. Sabourin, Jos. Paquette, Vve. A. Richer, Ts. Trudel, Jos. Fortin, F. Bernier, D. Caron, Ed. Bisson, D. Charron, J.B. Lavigne, Jos. Carrière, F. Deslauriers, Jos. Monpetit, Ant. Kirouac, F. Baulne, S. Cayer, P. Oellet, W. Gratton, Jos. Witmore, N. Valiquette, D. St Pierre, D. Michaud, Alf. Soucis, N. Bertrand, Ant. Dean, Jos. Larose, J. White, E. Lagacé, S. Dupuis, F. X. Riel, J. Gagnon, Alph. Bélanger, Elz. Lévesque, V. Lévesque, L. Coailler, J. Gratton, E. Patenaude, Vve. Jos. Charbonneau, D. Clairoux, Jos. Paris, H. Lamothe, A. Hervey, Ed. Lafleur, A. Montsion, Chs. Isabelle, D. Lévesque, Ed. Duguay, E. Arel, Ls. Coutlée, G. Pelletier, Ed. Pelletier, A. Decosse, Jos. Sirois, Vve. Ste Marie, M. Dumontier, Alex. Richard, Alph. Pinsonneau, C. Rouleau, M. Laviolette, Vve. N. Caron, H. Landriau, Jos. Lépine, J. Binette, M. Morin, Is. Durrocher, J.B. Chévrier, Ls. Bemillard, Euch. Caron, Th. Desmarais, \$ 2.00.